

### 3ème Carême B

Alors que, dans les trois autres évangiles, le récit, appelé les vendeurs chassés du Temple, se situe quelques jours avant l'arrestation de Jésus, saint Jean le place au tout début de son ministère, comme pour souligner l'importance de ce geste du Seigneur. Le Temple est un immense bâtiment. 7200 prêtres et 11000 lévites étaient à son service. Selon un tour précis, chaque semaine, 300 prêtres et 450 lévites accomplissaient les multiples tâches nécessaires au culte. Jésus y « *trouva les marchands de bœufs, de brebis et de colombes et les changeurs* ». Les multiples sacrifices nécessitaient l'abattage de nombreux animaux, d'autant plus que la Pâque des Juifs était proche et que chaque famille devait partager un agneau, égorgé par les prêtres dans le Temple. De plus, comme les autorités juives ne toléraient que la monnaie du Temple, les changeurs acceptaient toutes les monnaies du bassin méditerranéen contre le shekel. Imaginons l'intense activité commerciale, à la limite du grouillement. Enfin, le sanhédrin et le grand conseil bénéficiaient grandement de toutes ces affaires.

Au milieu de la foule, Jésus pose un acte pour le moins énergique et prophétique à jamais. Il chasse tout le monde. Et la parole qui accompagne ce geste est essentielle pour nous en faire comprendre la portée : « *Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de trafic* ». Aujourd'hui, la maison du Père c'est l'Église et aussi chacune de nos églises de nos pierres. Quand il parle de détruire ce sanctuaire, Jésus parle du Temple de son corps. À l'écoute de cette parole, saint Paul ira jusqu'à dire : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu ?* » (1Co 6,19). Comment nous garder d'en faire des maisons de trafic ?

Nous sommes tous éprouvés par les révélations des abus commis dans diverses communautés par des prêtres et des religieuses. Certains ont même justifié leurs pratiques perverses en falsifiant la Parole de Dieu. Justement, comme prêtre, je me pose sans cesse la question de la justesse de ma prédication. Comment ne pas profiter de cette tribune pour faire passer mes idées, ou pour inquiéter inutilement ? Comme être fidèle au message du Christ ? Comment être un humble serviteur de la Parole ?

Au tympan des cathédrales, le Christ en gloire nous invite à entrer dans la maison de Dieu, qui, par la mort et la résurrection du Fils, est le temple de la paix, de l'amour fraternel et de la communion. Comment, frères et sœurs, nous garder de toute division, de tout jugement, de toute inimitié ? Comment ne pas galvauder la fraternité, qui, à la demande du Seigneur, reste une tâche exigeante et indispensable ?

Aimer l'Église, dans la diversité de ses cultures et de ses peuples, c'est nous garder de tout repli sectaire qui prend sa source dans la peur des autres et du monde et dans la prétention que nous avons raison. Aujourd'hui, nous savons bien que construire l'unité dans nos communautés et dans l'Église universelle est une mission urgente. Souvenons-nous toujours que nous sommes la sainte Église des pécheurs.

Enfin, comment respecter cet autre temple qu'est notre corps ? Pour certains, il est devenu un objet que nous pourrions modeler à notre guise. Pour d'autres, les limites inscrites dans nos gènes – et la première est celle d'être homme ou femme – peuvent et même doivent être dépassées. Comment résister à ces trafics ? Comment nous maintenir en bonne santé physique et mentale et accepter de nous soigner ? Et surtout, quelle place faire à l'Esprit Saint que nous avons reçu au baptême et qui est souffle de vie ?

Fraternellement, nous pourrions prier les uns pour les autres et accepter ensemble que le Christ nous délivre de toutes les tentations de trafic dans nos communautés et dans notre vie personnelle. Il connaît lui ce qu'il y a dans l'homme.

Claude Cesbron